



Bobine

et l'Enchanteur de pommes

Le monde où se déroule cette histoire en est un bien étrange, tout comme son nom, d'ailleurs, puisqu'on l'appelle le Royaume Étrange. Tout commence à une époque incertaine, située entre jamais et toujours, quelque part entre le Royaume de Partout et le Royaume de Nulle Part. Si on voulait être moins précis encore, on pourrait dire que le Royaume Étrange n'est qu'à une porte de chez vous, mais encore faut-il avoir les yeux pour reconnaître cette porte derrière son subtil déguisement.

Moi, pour ma part, au Royaume Étrange, je n'y ai jamais mis les pieds. Et je douterais encore qu'il n'ait jamais existé si je n'avais fait un jour la connaissance de Bobine, un petit homme pas plus grand qu'un lutin, mais plus malin que vous et moi réunis. Il m'a alors raconté l'étrange aventure qui l'avait amené à voyager d'un bout à l'autre de ce drôle d'univers, à cause d'un mystérieux Génie et d'un certain Enchanteur de pommes.

Surprise

à l'intérieur

Pour Bobine, l'aventure commence un matin comme les autres, alors qu'il s'apprête à prendre le même déjeuner que d'habitude : un grand bol de céréales aux pistaches et aux lilas avec du lait au chocolat. La journée s'annonce bien, puisqu'il va entamer une nouvelle boîte aujourd'hui. Ça fait deux jours qu'il mange les miettes d'un vieux fond de sac et il rêve déjà à la mélodie croustillante que feront les céréales sous ses dents. Mais au moment d'ouvrir la boîte toute neuve, il s'arrête. Un petit détail a attiré son attention. Sur le carton, il est inscrit : «Surprise à l'intérieur». Et comme toutes les personnes que je connais à qui on promet une surprise, Bobine devient tout énervé. Il s'empresse d'ouvrir la boîte, puis le sac de cire... et alors se produit quelque chose de tout à fait inattendu. Un souffle sucré lui saute au visage et lui met de la poudre plein les yeux. Il n'y voit plus rien, mais ce n'est pas le pire! La boîte de céréales, comme si elle était soudain possédée par un esprit en pleine poussée de croissance, se met à gigoter, à s'agiter, à se tordre entre ses mains, comme une truite, sinon une baleine qui voudrait qu'on la retourne à la mer.

Si Bobine avait été plus attentif, il aurait remarqué que la boîte de céréales indiquait un poids de 150 kilogrammes à la place des 775 grammes qu'elle contient d'habitude. Alors il se serait peut-être méfié un peu avant de l'ouvrir, mais il avait été plutôt préoccupé par la fameuse «surprise» qui devait se trouver à l'intérieur. Et pour une surprise, c'est une surprise de poids. Une surprise de plus de 300 livres, si on considère qu'un kilo est égal à 2,2 livres. Et cette surprise, comme pour en rajouter, parle! Avant de pouvoir retrouver l'usage de ses deux yeux, Bobine entend en

effet une voix puissante cracher ces mots dans un seul souffle : «Malédiction! Condamné à passer l'éternité enfermé dans une boîte! Ce petit bonhomme s'est bien fait prendre. Ici s'achève l'éternité et je reprends ma liberté!» Quand Bobine arrive à y voir plus clair, un personnage immense, tout de vert et de mauve vêtu, se tient devant lui. Il ne lui faut pas plus d'une minute pour comprendre qu'il s'agit d'un Génie. Un Génie comme celui de la lampe d'Aladin, dans l'histoire que son père lui racontait quand il était plus petit encore qu'aujourd'hui. Il se rappelle très bien comment Aladin avait libéré le Génie de la lampe et comment celui-ci, en retour, avait exaucé ses vœux. Tiens tiens... Un Génie enfermé pour l'éternité dans une boîte de céréales et délivré de son horrible sort par... lui, Bobine... un Bobine qui ne manque surtout pas de souhaits à réaliser, pas plus en tous cas que tous les autres Hommes de la Terre, petits et grands confondus. Il a eu beaucoup plus de chance qu'à la loterie!

Bobine prend donc sa voix des grands jours, car il doit avoir l'air sûr de lui devant le mastodonte, et s'exclame : «Génie! Je vous ai sauvé. Vous avez une dette envers moi.» Un seul regard vers Bobine et le Génie se met à rire, à rire si fort que, dans la cuisine de Bobine, les verres dansent un rigodon dans les armoires. «C'est toi qui me donnes des ordres?», demande-t-il, amusé. Puis, ses yeux prennent tout à coup un air attristé. « Depuis tout le temps que je suis enfermé dans cette boîte, il ne me reste plus rien. Je n'ai pas un seul dollar pour te payer. » Mais Bobine recharge aussitôt son canon à paroles : «Je ne veux pas d'argent. Payez-moi selon la tradition des Génies. Exaucez pour moi trois souhaits... plus un quatrième pour les intérêts... et un cinquième pour le pourboire.» Décidément, les petits hommes d'aujourd'hui ont appris à négocier. «Mais mon pauvre petit, même de souhaits à exaucer je n'ai plus depuis ce fameux jour où la magie a

été volée et placée hors de la portée des Génies. Tu devras te contenter d'une bonne histoire à raconter à tes amis : celle du jour où tu n'as pas mangé tes céréales.»

Mais quiconque connaît Bobine sait très bien qu'il lui est impossible d'en rester là. Curieux comme une goutte de pluie dans une boisson gazeuse, il bombarde le Génie de questions sur ses origines, sur la façon dont on s'y est pris pour voler quelque chose d'aussi grand et d'aussi... abstrait que la magie et, surtout, sur le sort qui l'a contraint, lui, un Génie, à passer l'éternité entre quatre murs de carton, tant et si bien qu'à la fin, le Génie finit par céder et à lui faire disons-le, avec un certain plaisir, le récit complet des événements. On aime tous se faire prier un peu, après tout! Il lui raconte donc comment, depuis une petite éternité pas plus longue qu'une grande éternité, ce qui, en temps humain, fait en tout et pour tout six mois bien sonnés, il vivait entassé dans cette boîte de céréales, loin de son Royaume, tout ça pour avoir osé affronter l'Enchanteur de pommes, un puissant sorcier du Royaume Étrange. C'était lui, d'ailleurs, l'Enchanteur de pommes, qui avait dérobé la magie. Et à propos, elle n'était pas si grande qu'on le croyait. Elle pouvait même tenir dans une main. En fait, et c'était un secret à ne surtout pas révéler, toute la magie du monde était concentrée dans une seule et unique pomme qui avait un pouvoir extraordinaire : celui de recharger les génies, les sorciers, les lutins et les fées quand ils étaient à plat. Il suffisait de se présenter au Palais d'Api, la gardienne du fruit sacré, et on repartait remplis d'ions magiques régénérés.

Or, l'Enchanteur de pommes s'était amené au Palais, avait charmé Api, il fallait admettre qu'il était doué pour chanter la pomme et enchanter les demoiselles, ce qui lui avait d'ailleurs valu ce nom ridicule d'Enchanteur de pommes, mais c'était une autre histoire... et il s'était alors emparé

de la Pomme Magique. Il la voulait pour lui seul. En plus, elle agrémenterait si bien sa collection de Pommes célèbres. Car l'Enchanteur était un grand collectionneur. On pouvait trouver dans son Jardin un exemplaire de chacune des espèces végétales qui poussent dans l'univers. Et pour être certain qu'on ne retrouve pas la Pomme Magique, il l'avait dissimulée quelque part au fond de cet immense Jardin qui s'étendait d'un infini à l'autre du Royaume Étrange. Les efforts du Génie pour lui reprendre la Pomme Magique s'étaient mal terminés : l'Enchanteur de pommes l'avait mis en boîte et expédié aux confins de l'univers, c'est-à-dire dans le monde de Bobine. Et aujourd'hui, alors qu'il avait retrouvé la liberté, il était dépouillé de toute magie et dans l'impossibilité d'exaucer les souhaits des mortels. À moins que... «À moins que quoi?», demande Bobine, qui n'a pas perdu un seul mot de l'histoire, abracadabrante à souhait me direz-vous, qu'on vient de lui verser entre les deux oreilles comme du miel. «Eh bien, commence le Génie, il est certain que si j'avais en ma possession la Pomme Magique, je pourrais recharger ma magie, réaliser quelques souhaits et prendre enfin ma retraite. Je me fais vieux, tu sais. Mais, c'est impossible. Je ne peux plus mettre l'orteil au Royaume Étrange. L'Enchanteur a mis tous ses dons à mes trousses.»

Bobine regarde le Génie avec des yeux ronds comme des bonbons, la bouche ouverte, prêt à mordre à l'hameçon. L'appât du Génie, car il s'agit bien d'un appât, ne nous y trompons pas, a fonctionné. Bobine, de plus en plus excité, explose comme le bouchon d'une bouteille de champagne : «Impossible! Mais voyons, rien n'est impossible si on souhaite vraiment quelque chose. Dites-moi comment trouver cette pomme et je vous la rapporterai.» Alors, le Génie explique à Bobine que le Royaume Étrange est inconnu des Hommes. Que seuls quelques êtres humains qui en ont été jugés dignes ont pu y pénétrer par le passé. Qu'ensuite, il ne s'agit pas

d'une simple pomme que cueillerait n'importe quel mortel. Qu'enfin elle est gardée dans un véritable labyrinthe, et ce, par le sorcier le plus puissant de tous les temps. Il ne fallait pas oublier ce détail. Il ajoute néanmoins : «Il existe peut-être un moyen de vérifier si tu es digne d'accomplir une telle mission.» Bobine, qui est aussi orgueilleux de nature qu'il est curieux et impatient, ne demande pas mieux que de montrer à ce Génie de quel fil il est tissé. Mais le Génie poursuit : «Il existe dans chaque maison d'Amérique du Nord une porte qui mène directement au Royaume Étrange, mais vous, les hommes, vous ne pouvez la voir. Si tu résous les trois énigmes que je vais te poser, je te donnerai les yeux qu'il faut pour ouvrir cette porte et tu la franchiras pour me rapporter la Pomme Magique. Il n'est pas bon que la magie appartienne à un seul être. J'ai ma petite idée sur le sort que doit subir cette Pomme.» Décidément, la surprise valait le coup! Bobine trépigne d'excitation. Il est à trois petits poils de découvrir un nouveau monde... et de se mettre les pieds dans les plus grands plats qu'il n'ait jamais vus. Mais ça, il ne le sait pas encore.

La porte du Royaume Étrange

Notre mystérieux Génie, sans perdre de temps, pose immédiatement à Bobine la première énigme qu'il doit résoudre et qui va comme suit : «Un jeune homme doit traverser de l'autre côté d'un marécage où se trouve un pommier. Il n'y a aucun pont et le marais est infesté de piranhas, un petit poisson qui aime se nourrir de chair humaine. Tout ce dont le jeune homme dispose, c'est d'un marteau. Comment parviendra-t-il jusqu'au pommier?» Évidemment, dans une aventure où il est question de retrouver une Pomme Magique,

on doit s'attendre à rencontrer quelques pépins en cours de route et cette première énigme, bien que juteuse et croustillante, risque de laisser dans la bouche de Bobine un goût amer s'il ne trouve pas rapidement la solution, ce qui serait assez embêtant. Il se met donc aussitôt en quête de la réponse. Et moi, comme j'aime assez les devinettes, je me permets de quitter quelques instants Bobine et de le laisser à ses réflexions pour vous demander à vous ce que vous pensez de ce que doit faire au juste le jeune homme de la question? Croyez-vous, comme l'a d'abord pensé Bobine, qu'il doive construire un radeau? Mais avec quels outils, je vous le demande? D'un simple marteau, estimez-vous qu'il pourrait abattre suffisamment d'arbres pour fabriquer une plate-forme assez solide pour le soutenir? Soyez un peu plus réalistes. Et s'il nageait jusqu'à l'autre rive? Ce serait bien suicidaire, en effet. Comme moi, vous n'avez pas oublié ces petits mangeurs d'hommes qui grouillent avec appétit sous l'eau du marécage.

Et Bobine non plus ne les a pas oubliés. Revenons d'ailleurs à notre petit aventurier. C'est au moment où il pense aux piranhas que, sans trop le savoir, il se rapproche peu à peu de la clé de l'énigme. À l'idée qu'il doive traverser le marais, même avec un radeau, Bobine se sent en effet pris soudain de vertiges. Juste à les savoir là, en dessous, il se dit qu'il en tomberait bien dans les pommes. Tomber dans les pommes... ça ne vous rappelle pas un certain pommier, de l'autre côté du marais? Bobine, lui, y a pensé. Et sans plus de temps qu'il n'en faut pour crier pipeau, il tire aussitôt le Génie de sa sieste pour lui annoncer fièrement qu'il a trouvé la solution à son énigme qui, soit dit en passant, n'avait rien de bien compliqué, après tout. N'oublions pas que Bobine est assez orgueilleux. Avec un air de fête, il explique donc : «C'est simple. Le jeune homme prend son marteau, il s'en donne un bon coup sur la tête et hop! il tombe dans les pommes... celles du pommier qui est de l'autre côté du marécage.» La solution est un peu tordue, direz-vous, mais

elle est somme toute logique et le Génie se montre satisfait du résultat. «Voyons voir si tu sauras résoudre celle-ci.» Et illico presto, il lance la deuxième énigme : «Aussi bien que la croix éloigne le vampire et que le feu éloigne les bêtes, moi, selon un vieil adage, j'aurais la propriété d'éloigner les médecins à tout jamais. Qui suis-je?» Cette deuxième énigme semble déjà plus difficile que la première, plus mystérieuse, du moins, et Bobine n'est pas certain de savoir la résoudre. «Qu'est-ce qui éloigne les médecins? se demande-t-il. Une fin de semaine de ski, des vacances en Floride... ou encore des patients qui sentent mauvais...!» Mais Bobine doute que la réponse recherchée par le Génie soit parmi celles-là. Comment faire alors pour ne jamais avoir affaire à un docteur? Rester en santé serait un bon début. Cette idée rappelle aussitôt à Bobine un vieux souvenir.

Quand Bobine était petit et que son père lui racontait des histoires comme celle d'Aladin, sa mère, elle, lui répétait souvent : « Il faut toute la manger, Bobine. Une pomme par jour éloigne le docteur pour toujours! » Encore une histoire de pommes, direz-vous. Et de celle-là, Bobine ne fait qu'une bouchée. Il donne au Génie la solution et déjà, il célèbre sa victoire en dansant et en chantant. Mais le Génie l'arrête : «Un instant petit homme. Il ne faut pas vendre la pelure de la pomme avant de l'avoir cueillie.» À quoi Bobine, qui se sent de plus en plus sûr de lui, répond du tac au tac : «Non! Et on ne fait pas de compote sans broyer les pommes, alors si vous ne voulez pas passer l'éternité ici, posez-moi votre dernière énigme au plus vite, qu'on en finisse!» Aussitôt demandée, aussitôt exécutée. Le Génie prend un air sérieux et commence : «Un homme partage ses pommes avec trois amis. Au premier, il donne la moitié de ses pommes, plus une demi-pomme. Au second, il donne la moitié de ce qu'il lui reste, plus une demi-pomme. Au dernier, il donne la moitié de ce qu'il lui reste encore, plus une demi-pomme. À la fin, il ne lui

reste qu'une pomme. Combien avait-il de pommes au départ?» Pour cette troisième énigme, le Génie permet à Bobine d'utiliser tout ce qu'il a sous la main afin de trouver la solution. Mais Bobine est complètement dépassé. Les mathématiques, ce n'est pas sa matière forte. C'est même plutôt sa bête noire. Il a beau y penser, les chiffres dansent dans sa tête et il en devient fou. « Il faut être stratégique », se dit-il alors qu'il pitonne sur sa calculatrice, barbouille presque toutes les pages de son bloc-notes et sort même son jeu de billes pour faire comme s'il les partageait avec trois de ses amis, mais il n'arrive à rien. Il est encore plus nul avec les chiffres qu'il ne le croyait. Doit-il laisser tomber? C'est ce que j'aurais fait sans doute à sa place et peut-être vous aussi, n'est-ce pas?

Mais pas Bobine. En dernier recours, il décide de faire ce que font tous les enfants, c'est-à-dire de compter sur ses doigts. Pour chaque doigt, il compte une pomme. Mais il se rend vite compte qu'il n'en a pas assez pour résoudre l'équation. Il lui faudrait une main de plus... Et pourquoi pas? Après tout le Génie lui a suggéré d'utiliser ce qu'il a «sous la main». Bobine trace donc le contour de sa main gauche sur une feuille, le découpe et reprend le calcul avec ses trois mains. «Si l'homme a 15 doigts et qu'il en donne la moitié au premier, plus un demi, il lui donne en tout 8 doigts. Il lui en reste alors 7. Si, au deuxième, il cède la moitié des doigts qui lui restent, plus un demi, il lui en donne 4. Alors il lui en reste encore 3. Si, enfin, il donne la moitié des doigts qui restent plus un demi au dernier, il lui en offre 2. Ainsi $8 + 4 + 2$ est égal à 14, plus le doigt qu'il conserve, pour un total de 15 doigts. L'homme avait donc 15 pommes au départ.» Cette fois Bobine a eu bien de la chance que les doigts de la main se comptent par cinq, vous en conviendrez avec moi. Mais il a tout de même résolu le problème et dès qu'il donne sa réponse au Génie, il est aussitôt aveuglé par une puissante lumière. Lorsqu'il se retourne, quelque chose

de bien étrange est en train de se produire : la porte de son réfrigérateur s'ouvre lentement sous ses yeux. Inutile de chercher le lait au chocolat, le sirop d'érable ou la mayonnaise : ils ont disparu pour laisser place à un horizon qui s'étend à perte de vue.

La porte du Royaume Étrange était là, juste sous son nez, pendant tout ce temps. «Présente dans toutes les maisons d'Amérique du Nord, se dit Bobine. Il fallait y penser.» Car les Hommes sont si obsédés par la nourriture que leurs yeux ne peuvent voir au-delà de leur ventre. «Maintenant qu'elle est ouverte, dit le Génie, c'est à toi de jouer. Retrouve la Pomme Magique et rapporte-la moi. Tu possèdes déjà toutes les clés pour réussir.» Bobine fait donc ses bagages. Il emporte avec lui sa boîte de céréales, une boisson gazeuse, un sac de chips, des lunettes de soleil et une boussole. Puis le Génie lui donne un dernier conseil : «Lorsque l'humanité est venue au monde, une mauvaise Fée lui a fait un cadeau très douloureux : le doute. Comme elle ne pouvait annuler le présent d'une autre fée, une bonne Fée lui donna un cadeau qui aiderait l'Homme à voir clair dans le doute : l'instinct. Il existe en toi Bobine une petite balance capable de peser les pour et les contre devant des situations où tu doutes. Fais-lui confiance. Elle ne te trompera pas.» C'est donc ainsi que Bobine prend le chemin du Royaume Étrange en quête de la Pomme Magique, sans savoir qu'il est sur le point d'accomplir une mission beaucoup plus grande encore.

Le Jardin

de l'Enchanteur de pommes

Qu Royaume Étrange, Bobine est d'abord surpris. À première vue, ça ressemble beaucoup à son monde. Mais il aura tout le temps de se rendre compte à quel point c'est différent. Pour le moment, il fait son petit bonhomme de chemin, sa boussole à la main, à la recherche de la bonne direction, c'est-à-dire celle qui le conduira au Jardin de l'Enchanteur de pommes. Mais l'outil ne lui donne guère de réponse. L'aiguille s'affole, court dans tous les sens. «Ce genre d'objet ne fonctionne pas au Royaume Étrange. Ici, il n'y a ni nord, ni sud. Que l'infini.» C'est une toute petite voix qui s'est adressée à Bobine et il n'arrive pas à voir d'où elle vient. Il a beau regarder partout, il ne voit personne. «Ici! Devant toi! C'est moi! Le Petit Bonhomme de Chemins!» Bobine se penche et aperçoit un tout petit homme, pas plus grand que ma main, qui le regarde droit dans les yeux. Le Petit Bonhomme de Chemins connaît toutes les routes du Royaume et offre à Bobine de l'aider à trouver la sienne. Il le mène alors jusqu'aux abords d'un vaste Jardin rempli d'arbres de toutes sortes, une véritable forêt, en vérité, et lui annonce qu'il ne peut aller plus loin avec lui. Il est le Petit Bonhomme de Chemins, il reste sur les chemins, c'est sa nature. Bobine devra se débrouiller seul pour la suite des événements et il lui souhaite donc bonne chance. «Les gens du Royaume Étrange sont bien accueillants», se dit Bobine.

Mais juste avant de pénétrer dans le Jardin, Bobine remarque un panneau de bois planté dans le sol. D'où il est, il arrive à lire ceci : «Entrée. À vos risques. Passez et trépez. » Malgré la menace, Bobine se lance dans la forêt dense, décidé à en ressortir avec la Pomme Magique, coûte

que coûte. L'ennui, c'est qu'il doit la trouver. Et ce Jardin lui semble si grand qu'il pourrait passer toute une vie à y chercher l'arbre aux pommes célèbres. Autour de lui poussent des érables, des pins, des sapins, des épinettes, des chênes, des saules, des séquoias de 2000 ans, mais aussi des espèces plus exotiques, des palmiers, toute une plantation de bonzaïs, petits arbres nains bien taillés à la japonaise, des ébéniers au bois noir comme la nuit et même des baobabs, des arbres si gros que leur tronc peut atteindre jusqu'à vingt mètres de circonférence. Vingt mètres! C'est beaucoup si on songe que Bobine fait tout juste la moitié d'un mètre en taille. L'un des baobabs du Jardin porte d'ailleurs une étiquette qui indique : «Authentique baobab du Petit Prince». Bobine est stupéfait. Comment l'Enchanteur a-t-il fait pour réunir toutes ces espèces dont les besoins climatiques sont si différents et les faire pousser dans un seul Jardin? Certains de ces arbres sont même menacés de disparition sur la Terre. Et l'arbre du Petit Prince, une de ces histoires favorites, par quelle magie se trouve-t-il ici, devant lui? «Ce doit être l'une des particularités «étranges» de ce Royaume, après tout... », se dit Bobine.

Mais plus Bobine s'avance dans Jardin de l'Enchanteur, moins il a l'impression de savoir où il va. Depuis deux heures, environs cinq jours en temps Étrange, n'oublions pas que le temps ne s'y calcule pas de la même manière en ces lieux, il erre dans cette forêt sans avoir aperçu un seul indice de l'emplacement de l'arbre aux pommes célèbres. Mais tout à coup, pour une raison inconnue, le ciel au-dessus de Bobine devient sombre. Quelque chose dans l'air annonce que ça va barder, que la menace du panneau de l'entrée sera mise à exécution. En effet, Bobine voit soudain surgir d'entre les arbres une sorte de nuage immense qui, à mesure qu'il approche, devient de plus en plus gros. Comme une boule de neige, il ramasse tout sur son passage et fonce droit sur Bobine. Plus il approche et plus Bobine arrive à voir de quoi la masse est composée :

une sorte d'amas de terre, d'air, d'eau et de feu. Les quatre éléments dont est faite la planète Terre, d'où vient Bobine. C'est en fait l'une des métamorphoses préférées de l'Enchanteur pour effrayer les intrus. La boule vivante avance toujours vers Bobine et juste avant l'impact, elle s'arrête net. Une voix s'élève alors, qui semble sortie d'outre-tombe : «Cherrrche. Cherrrche toujours. Tu ne trouveras pas l'aiguille dans la meule de foin. Un seul pommier et des milliers, des millions, des milliards d'arbres. Tu t'épuiseras avant la nuit. Un petit détail : ceux qui l'ont trouvé ne l'ont jamais quitté.» Et la voix éclate d'un rire qui assomme Bobine comme un coup de tonnerre.

C'est d'ailleurs ce semblant de coup de tonnerre qui donne à Bobine une idée géniale pour retrouver la Pomme Magique. Il fallait y penser. Une fois l'apparition de l'Enchanteur évaporée, il scrute les environs à la recherche d'un objet bien précis. «Mmm... celle-ci fera l'affaire.» Il soulève la pierre, la monte haut dans les airs, ferme les yeux bien fort et se donne un bon coup sur la tête. Et là, vous devinez quoi? Il tombe... mais où croyez-vous au juste qu'il tombe? Dans les pommes, évidemment! La première énigme posée par le Génie était en fait une clé. Le Génie ne l'a pas mis à l'épreuve, il l'a entraîné en vue des épreuves qu'il allait traverser. Et quand il ouvre enfin les yeux, Bobine est assis au milieu d'une allée de pommes qui forme comme un grand tapis rouge, jusqu'au pied d'un gigantesque pommier : l'arbre aux pommes célèbres! Il l'a enfin trouvé. De loin, il aperçoit les ombres d'une dizaine de personnages assemblés autour du tronc. Et il entend leurs voix qui se chevauchent, s'entremêlent. On dirait que ces gens se disputent féroceement. Pour les rejoindre, Bobine n'a qu'à suivre le tapis rouge, qui le conduit directement auprès d'une magnifique cuvée de pommes, cirées à quatre épingles, qui font leur fières du haut de leur branche, sous les commentaires empourprés de leurs admirateurs. Il y a

parmi ces derniers un homme d'affaires qui affirme que la plus belle est sans aucun doute la Pomme d'Or, car elle brille davantage que les autres. Il y a derrière lui un scientifique, pour qui la plus importante est de toute évidence la Pomme de Newton, puisqu'elle a permis à ce grand scientifique de découvrir la force de la gravité terrestre. Auprès d'eux, un théologien professe qu'aucune pomme n'égale la Pomme originelle, quand on se place du côté de l'Histoire sainte. Adam et Ève eux-mêmes y ont croqué. Il y a enfin dans l'assemblée un mythomane qui prétend pour sa part que la Pomme de Guillaume Tell ne doit être comparée à aucune autre pour ce qui est du courage et de la bravoure. Même le cuisinier crie à tue-tête que la Pomme à cuire l'emporte sur toutes ses camarades par ses aspects nutritifs et bon goût.

Bref, tout le monde se dispute et on en est à vouloir organiser un concours de la pomme par excellence. Évidemment, puisque parmi les starlettes en rouge se trouve également la fameuse Pomme de la discorde, qu'étrangement personne ne réclame et qui est réputée pour semer la pagaille partout où elle passe. Elle aurait même causé une guerre autrefois. Et c'est là que devrait raisonnablement intervenir Bobine. Il devrait leur faire un discours pour leur expliquer que chaque pomme est la plus formidable aux yeux de celui qui l'admire. Il devrait leur expliquer que c'est justement ce qu'espère l'Enchanteur de pommes : les voir s'entretuer pour une histoire de fruits. Ce ne serait pas la première fois dans l'histoire de l'humanité. Bobine devrait en effet arrêter ce raffut, mais comme eux, il est subitement sous le charme d'une pomme, sa pomme, qui le regarde comme si elle l'attendait depuis le début des temps. Il ne voit plus qu'elle et il commence même à penser que ces abrutis qui l'entourent ne s'y connaissent vraiment pas question pomme. Qu'on le fasse donc, ce concours, et il est clair qu'elle l'emportera haut la main. Et pour le prouver, il tend le bras vers le fruit et l'arrache brusquement de sa branche.

Aussitôt, le charme cesse d'opérer. Les yeux de chacun retrouvent leur bon sens. Car Bobine a cueilli la Pomme Magique. Il suffisait de ce geste pour rompre le maléfice jeté à l'arbre par l'Enchanteur de pommes. Le sorcier s'était dit que si tous étaient préoccupés par la beauté des autres pommes, personne n'aurait de regard pour celle-là, si simple au milieu des célébrités.

Comment expliquer que les yeux de Bobine se soient arrêtés sur cette pomme en particulier plutôt que sur une autre? Sans doute parce que c'était la pomme qui lui convenait. Comme lui, elle était humble. Elle ne cherchait pas les honneurs. Elle connaissait sa valeur et s'en contentait. Alors, sachant combien le temps presse avant que l'Enchanteur ne s'aperçoive du larcin, Bobine invite les autres à imiter son geste. En quelques secondes seulement, le pommier est dépouillé de la majorité de ses pommes. Chacun rapportera chez lui la pomme qui a le plus de valeur à ses yeux et il sera accueilli en héros par ses confrères. Chacun passera à la télévision, dans les journaux... fera le tour des médias avec sa pomme. Seul le cuisinier, qui ne saurait trop quoi faire d'une seule pomme, surtout pas une tarte et encore moins une compote, repart du Jardin les mains vides. Mais au moment où tous s'apprêtent à mettre les voiles, on entend subitement venir le vacarme de milliers de chevaux. L'Enchanteur approche et il est furieux. On vient de piller sa collection fétiche, sa collection de pommes célèbres. Cette fois il s'amène sans artifice et Bobine, fasciné par cette apparition, plus impressionnante encore que la première, est figé sur place. Si bien que lorsque l'Enchanteur se jette sur lui en criant : «Pas celle-là, pas ma Pomme Magique!», Bobine ne bronche pas.

Intrigué par ce petit homme sans peur, le sorcier regarde Bobine intensément et lui demande : «Qui t'envoie?» Bobine, qui ne connaît pas le nom du Génie de l'histoire, se contente de dire :

«Un Génie... un Génie qui croit que la Pomme Magique ne doit pas servir les intentions d'un seul être.» L'Enchanteur poursuit : «Ah oui? Et est-ce qu'il t'a dit, ton Génie, ce qu'il compte faire de la Pomme Magique une fois qu'il l'aura retrouvée?» Bobine doit avouer qu'il n'a pas été très bavard à ce sujet. «Je vais te dire, moi, ce qu'il concocte, de poursuivre l'Enchanteur : il veut copier le gène magique de la Pomme pour en créer des centaines et des centaines d'exemplaires, qu'il pourra revendre aux sept coins du Royaume et même ailleurs dans l'univers. Pourquoi penses-tu que j'ai dû l'enfermer?» Bobine ne comprend pas comment on peut faire une copie d'un fruit comme on le fait pour un CD ou un DVD. L'Enchanteur lui explique alors qu'il est possible, à partir d'une seule pomme magique, de faire pousser des milliers de pommiers qui fourniront eux-mêmes des pommes magiques. Quand Bobine demande si c'est de la magie, c'est le scientifique qui prend cette fois la parole : «Pas de la magie, non, mais de la science.» Et il explique alors que chaque être vivant est formé de centaines ou de milliers de cellules microscopiques. Dans chacune de ces cellules, il y a un noyau, un noyau dans lequel on trouve une molécule appelée ADN et qui est remplie d'informations, comme un petit ordinateur biochimique. C'est dans l'ADN que se trouvent les gènes qui déterminent chacune des caractéristiques de l'organisme. Un gène pour les yeux bleus, un autre pour les cheveux frisés... et c'est la même chose pour les fruits et les légumes. Leurs gènes déterminent leurs traits particuliers. Bobine, émerveillé, demande : «Et comment on fait pour copier l'ADN? Sûrement pas avec un photocopieur. » Le scientifique poursuit en disant qu'on ne copie pas vraiment l'ADN. On la transforme, plutôt, grâce à une science qu'on appelle la biotechnologie.

Par exemple, imagine que tu aies un verger qui contienne deux types de pommes. La première variété résiste au froid, mais pas l'autre, et c'est pourquoi tu perds chaque année une partie de ta

récolte. Tu aimerais beaucoup prendre le gène qui résiste au gel et le transférer dans le fruit qui est la plus fragile, non? Aujourd'hui on peut le faire. On appelle ça les OGM : les organismes génétiquement modifiés. On modifie les caractéristiques d'un être vivant, par exemple « fragile au froid », en insérant dans son ADN le gène d'un autre être vivant, par exemple « résistant au froid » et on obtient une meilleure variété. Comme l'explique alors le scientifique à Bobine, on le fait déjà avec les épis de maïs. On intègre à leur ADN des gènes de crevettes qui vivent très confortablement dans l'eau froide pour les rendre plus forts. Selon lui, c'est même une technique révolutionnaire. « Imagine toutes les récoltes qu'on pourrait sauver dans le Tiers-Monde et le nombre de personnes qu'on pourrait nourrir si on fabriquait des grains qui résistent à la sécheresse. » Mais l'Enchanteur, lui, ne voit pas les choses du même œil et il revient subitement à la charge : « On ne joue pas ainsi avec les lois de la nature. Pensez aux conséquences qu'entraînera cet OGM que veut produire votre Génie avec la Pomme Magique. Son « Organisme Génétiquement Magifié » nous mènera pour sûr à la catastrophe. Il est dangereux de laisser n'importe qui s'amuser avec la magie. » À quoi le scientifique répond : « Vous n'avez pas tout à fait tort. La magie, c'est un peu comme la science. C'est quand elle est entre de mauvaises mains qu'elle est dangereuse. »

Imaginez alors Bobine. Il ne sait plus du tout ce qu'il doit faire. Il est tiraillé entre les intentions égoïstes de l'Enchanteur et celles, un peu obscures, à vrai dire, du Génie. Mais comme il est venu pour reprendre la Pomme Magique, il est hors de question qu'il reparte sans elle. Et lorsqu'il comprend que Bobine ne cédera pas, le visage de l'Enchanteur vire du blanc au rouge, puis du rouge au bleu, avant de devenir carrément noir sous l'assaut de la colère. Et c'est là qu'il se met à prononcer de drôles de paroles, le genre de paroles qu'on n'entend que dans les histoires

de magie, en pointant Bobine du doigt. Avec ses « Rampadi, rampada.... rouléroum... roulétatoum.... », il est carrément en train de lui jeter un sort qui l'aurait bien transformé en ver de terre si l'homme d'affaires, que tout le monde semble avoir oublié, n'était intervenu juste à temps. En effet, celui-ci n'a rien perdu de la scène et dès qu'il entend l'étrange jargon du sorcier, il se précipite au-devant de Bobine, brandissant la Pomme d'Or. Et alors, la magie de l'Enchanteur se reflète dans le fruit doré comme dans un miroir et revient frapper l'Enchanteur entre les deux yeux comme une balle de feu. Il se produit à ce moment-là un événement auquel Bobine ne se serait jamais attendu : l'Enchanteur rétrécit, rétrécit comme un chandail de coton lavé à l'eau chaude, il n'arrête pas de rétrécir... tant et si bien qu'en moins de quelques secondes, il est transformé en un minuscule asticot. Bobine, qui a eu plus que chaud, remercie son sauveur et en profite pour s'amuser un peu de la situation en ramassant l'une des pommes du tapis rouge : « En voilà une qui n'est pas piquée des vers... du moins pour le moment! », lance-t-il, provoquant le rire de tous les gens réunis autour du pommier, qui n'en est d'ailleurs plus tout à fait un. Bobine grimpe alors en haut de l'arbre d'où il aperçoit le trajet qui devrait les conduire tous sains et saufs à la sortie du Jardin. Chacun retournera bientôt à la maison, sauf Bobine, que quelque chose tracasse : comment faire en sorte que la magie reste entre de bonnes mains, mais surtout, doit-on vraiment se réjouir de la fabrication des OGM? C'est là une question à laquelle il doit bien réfléchir, comme nous-mêmes, d'ailleurs, qui sommes également concernés par les modifications génétiques. En attendant, l'aventure de Bobine au Royaume Étrange est loin d'être terminée. J'oserais même dire qu'elle ne fait que commencer. Dans quelques heures seulement, il fera la rencontre de Maladim, un monstre qui souffre d'une maladie plutôt insolite.

La maladie

de Maladim Maginaire

Mais n'allons pas trop vite. Pour le moment, Bobine n'a pas vraiment envie de retourner à la maison. L'idée de remettre la Pomme Magique au Génie ne le rend pas tellement enthousiaste. Il n'est pas certain que ce soit vraiment ce qu'il doit faire. En fabriquant un OGM de la Pomme Magique, le Génie permettrait de faire avancer le monde, ça c'est certain. Avec la magie à la portée de tous, qui sait à quelles avancées technologiques on assisterait? Tous les problèmes mondiaux qu'on éliminerait! La guerre, la famine, la pollution... D'ailleurs, les OGM, dans le monde de Bobine, représentent aussi la promesse d'un meilleur futur où les récoltes seront protégées de la sécheresse dans les pays où il n'y a pas d'eau et où on meurt de faim. On pourra ainsi améliorer, voire prolonger la vie des hommes. Mais Bobine songe au revers de la médaille. Est-il correct de s'amuser à modifier les règles de la nature? D'après le scientifique, on met déjà dans les épis de maïs des gènes de crevette... mais si les Hommes devenaient malades à long terme? S'ils développaient des allergies à des aliments ordinaires parce qu'on a changé leur nature? Une personne qui est allergique aux crevettes peut-elle mourir parce qu'elle a mangé un épi de maïs? Bobine se dit qu'il faudrait au moins qu'on identifie les aliments qui ont été transformés. Et jusqu'à quel point ce n'est pas l'être humain entier qui sera un jour « génétiquement modifié ». Et en ce qui concerne la magie, Bobine se demande comment se comporteront les hommes quand il leur suffira de demander pour recevoir. On a vu naître des guerres pour moins que ça.

Bobine se souvient alors des paroles du Génie. La mauvaise fée a mis dans l'homme le doute. Mais la bonne fée y a mis l'instinct pour qu'il puisse départager dans son coeur le Bien du Mal. Mais il a beau peser les pour et les contre, il ne sait toujours pas ce qu'il doit faire. Autant donc se promener un peu et attendre d'y voir plus clair avant de prendre une décision. Pourquoi ne pas jouer un peu les touristes et visiter les environs? Après tout, il n'aura peut-être plus jamais la chance de venir au Royaume Étrange. Il en est à ces réflexions lorsqu'une voix familière l'interpelle : «Hé! Voyageur! On fait route ensemble?» Bobine reconnaît tout de suite le Petit Bonhomme de Chemins et se demande, comme nous, d'ailleurs, comment il a fait pour le retrouver, alors qu'il est complètement à l'autre bout du Jardin de l'Enchanteur. « Je suis partout où il y a un chemin, dit le Petit Bonhomme de Chemins. Je suis ailleurs et ici à la fois pour accompagner ceux qui font route. » Bobine est enchanté de retrouver ce compagnon. Ça lui permettra de se changer les idées. Et puis il a tout le temps de prendre une décision concernant le sort de la Pomme Magique. En chemin, le Petit Bonhomme lui fait découvrir les attraits du Royaume Étrange. Presque à tous les coins de rue on peut trouver un frigo pour pénétrer dans le monde de Bobine. Les habitants du Royaume Étrange se plaisent beaucoup à y passer leurs vacances. Ils sont fascinés par ce monde où on se débrouille sans magie.

Bobine admire tranquillement le paysage lorsque quelque chose de tout à fait bizarre se produit. Une femme, grande, les vêtements tout dépenaillés, les dépasse, lui et le Petit Bonhomme de Chemins. Les mains sur ses oreilles, elle court et pousse des cris affreux. Elle est aussitôt suivie d'un homme au visage si gonflé et rougi qu'on croirait qu'il va éclater. Et puis un porc marqué d'une sorte de varicelle, deux lapins qui n'ont plus de fourrure, un petit garçon qui a de la difficulté à respirer... surgissent de toutes sortes de directions. Pour Bobine, ce Royaume

Étrange est une véritable boîte à surprise. Mais le Petit Bonhomme de Chemins ne paraît pas vraiment surpris. Depuis plusieurs mois, il voit des hommes, des femmes et des animaux traverser ainsi le Royaume, dans un état pitoyable. Ils arrivent du Manoir de Maladim, un monstre qui habite la Montagne bleue. Bien sûr, personne ne s'est risqué à aller voir sur place ce qui s'y passe, de crainte de ne pas revenir, ou pire encore, de revenir tout de travers. Car des gens disparaissent chaque semaine au Royaume Étrange et on soupçonne Maladim d'y être pour quelque chose. Selon le Petit Bonhomme de Chemins, il y a beaucoup de rumeurs à propos de Maladim. Entre autres, on raconte, qu'autrefois il fut un monstre renommé, craint et respecté. Mais qu'aujourd'hui, plutôt que de faire peur aux enfants comme le font les monstres, il se terre dans le sous-sol de sa demeure comme s'il était lui-même terrifié par quelque chose.

Bobine, qui a écouté toute l'histoire, a déjà pris sa décision : il ira lui-même constater ce que mijote ce monstre manqué et tenter de retrouver les personnes disparues. Le Petit Bonhomme de Chemins l'accompagne donc jusqu'où finit la route, au pied de la Montagne bleue. Alors Bobine entreprend son ascension : il monte, grimpe, reprend son souffle, puis escalade... jusqu'à ce qu'il arrive devant la porte de l'immense manoir, la Pomme Magique, ne l'oublions pas, bien à l'abri au fond de sa poche. D'étranges hurlements s'échappent de la demeure. Des cris de souffrance que Bobine entend parfaitement : «Mon ventre! Qu'on me fasse une tisane. Ah ma pauvre tête. Qui a changé ma bouillotte? Ouhhh! Faites quelque chose pour ma gorge. Que j'ai mal. Que je souffre.» Bobine, qui croit que ces appels proviennent de l'un des prisonniers, frappe immédiatement à la porte. «Plop plop plop!», c'est le bruit que font les portes au Royaume Étrange. Trois petits « plops » seulement et un valet vient lui ouvrir. Sans trop prêter attention aux présentations de Bobine, un sourire bizarre sur les lèvres, il le conduit directement au sous-

sol. «Service rapide, se dit Bobine. Tant mieux, je n'ai pas l'intention de traîner ici trop longtemps!» Après avoir passé un long corridor de pierres, le valet lui demande de reculer... il le fait reculer, à reculons à reculette, et puis hop! il ferme devant lui une immense grille. Bobine vient d'être piégé comme un rat et le voilà enfermé dans une cellule.

Partout autour de lui, Bobine entend des soupirs, des plaintes, des sanglots, qui n'ont rien à voir avec la voix qu'il a entendue crier en arrivant au manoir. Ce sont sûrement ceux des prisonniers. Il colle son oreille au mur, manifeste sa présence et parvient à communiquer avec les habitants de la cellule voisine. On lui raconte alors que le monstre, Maladim Maginaire, souffre d'un mal inconnu, qu'il a obligé ses esclaves à trouver un remède, qu'il les a menacés, sinon, de les exécuter. Mais ses esclaves ne connaissent rien à la médecine. Ils prennent de l'alcool pour du sirop contre le rhume, ils prescrivent des pilules pour la toux à la place des comprimés pour la digestion et en plus, ils fabriquent eux-mêmes des mélanges douteux. Le pire, c'est que Maladim refuse de prendre ce qu'ils lui donnent tant que leur « médicament » n'aura pas donné de bons résultats sur les cobayes. Il a peur des effets secondaires, voyez-vous. Ils essaient donc toutes sortes de produits dangereux sur les bêtes du Royaume et même sur des habitants qu'ils ont enlevés. Ils ont déjà empoisonné, brûlé et même mutilé plusieurs de leurs prisonniers et ils n'arrêteront pas tant que Maladim Maginaire ne sera pas parfaitement rétabli.

Curieux, comme d'habitude, Bobine s'empresse de demander à ses voisins à quelle partie de son anatomie le monstre a mal, exactement. «Mais partout!» lui répond-on. Quand ce n'est pas son foie, c'est sa rate, ou encore ses intestins. Parfois, ça lui descend même dans les pieds ou alors ça lui monte à la tête. À croire qu'il a la langue pendue, les pieds plats et l'estomac descendu dans

les talons pour être aussi souffrant.» Pas plus que vous et moi Bobine ne connaît de maladie qui corresponde à ces symptômes. Mais après tout, on est au Royaume Étrange. Et c'est alors qu'il conçoit un plan particulièrement ingénieux. Il se met à prétendre haut et fort s'y connaître très bien en médecine, à se vanter, même, d'être capable d'identifier le mal dont est atteint le monstre, et ce, en une seule journée. Il lui suffirait pour cela de faire passer à Maladim quelques examens de santé. La routine, quoi! Les esclaves, qui n'en peuvent plus de chercher et de chercher conduisent aussitôt Bobine dans les appartements personnels du monstre. Là, les « mon cœur!», «apportez-moi une ponce» et «je souffre!» pleuvent à souhait. D'ailleurs, lorsque Bobine le voit pour la première fois, le monstre est étendu sur un grand fauteuil, les pattes dans les airs, un coussin sous les fesses et un thermomètre dans la bouche. En chair, il est bien plus petit que l'avait imaginé Bobine. L'imagination joue souvent de bien vilains tours à l'esprit et Bobine va bientôt s'en rendre compte. Comme prévu, il fait passer une série de tests au monstre. Il lui demande de marcher sur la pointe des pieds, lui fait tirer la langue, le fait courir sur place, ce qui donne, ma foi, un spectacle assez comique, et puis enfin, il signale qu'il est prêt à poser son diagnostic. Il déclare qu'il a parfaitement identifié la maladie du monstre, sans aucun risque d'erreur. C'est un mal très sévère qu'il faut prendre au sérieux : Maladim est atteint d'hypocondrie chronique.

En fait, le monstre est en parfaite santé et ça, Bobine s'en est vite rendu compte. Il a donc manigancé cette supercherie qui, il le croit, devrait mettre un terme à toute cette histoire à dormir debout. Il faut savoir que l'hypocondrie existe vraiment. C'est la maladie de ceux qui ont tellement peur d'être malades qu'ils se croient atteints de tous les maux de la terre. Maladim Maginaire souffre donc d'une maladie imaginaire. Ça ne règle pas, cependant, la question du

remède, mais Bobine a déjà sa petite idée pour la suite des événements. Elle lui est venue en mettant la main dans sa poche. Pour soigner une maladie imaginaire qu'est-ce qu'il faut exactement? Un remède imaginaire. Rien de moins. Il suffira que le monstre croie que c'est efficace pour que le plan fonctionne. Dans le monde de Bobine, le vôtre et le mien par le fait même, ce genre de médicament sans effet réel existe véritablement. On l'appelle le placebo. Bobine explique alors aux esclaves que chez lui, les médecins se servent parfois de capsules de sucre pour faire disparaître certains symptômes psychologiques, c'est-à-dire créés par l'esprit, chez leurs patients. Ou encore, quand on veut savoir si un nouveau médicament est vraiment efficace, on demande à des personnes volontaires de l'essayer. Et alors, sur cinq participants, on donne par exemple deux placebos, afin de vérifier l'exactitude des effets qu'a le remède sur les symptômes. Car parfois, l'esprit est assez fort pour faire disparaître lui-même la douleur. Quand tu es certain que ça va marcher, ça marche. C'est prouvé scientifiquement. Pour ce qui est du remède miracle, c'est-à-dire le placebo avec lequel il va guérir Maladim, Bobine sait exactement comment il va s'y prendre pour convaincre le monstre de son efficacité.

D'abord, il convoque le monstre hypocondriaque pour lui expliquer comment on va traiter sa maladie. Au contact de la Pomme Magique dans sa poche, il s'est rappelé la deuxième énigme du Génie : « Qu'est-ce qui, selon un vieil adage, éloignerait les médecins autant que le feu éloigne les bêtes et que la croix éloigne les vampires? » Vous vous souvenez de la réponse? La pomme, bien sûr. Il confie alors à Maladim le proverbe selon lequel une pomme par jour éloignerait le docteur pour toujours. « Pour vous guérir, dit-il, nous allons concevoir un remède à base de pommes. Et vous serez guéri pour toujours. » Emballé comme un jambon d'épicerie, le monstre s'empresse de faire livrer des caisses et des caisses de pommes à son manoir et aussitôt Bobine

commence le travail, aidé par les esclaves. «Il existe dans mon Royaume à moi, explique-t-il, des gens dont le métier consiste à fabriquer de nouveaux médicaments. On les appelle les pharmacologues. Ils utilisent les propriétés médicinales d'un produit pour en tirer un médicament. C'est ce que je ferai avec la pomme.» Évidemment, Bobine sait très bien qu'il réussira tout au plus à concevoir des capsules de vitamines. Car la pomme est constituée à 90% d'eau et contient en gros de la vitamine A, B1, B2, C et P, en plus de certains minéraux essentiels comme le calcium, le phosphore, le magnésium et le potassium. Que de bonnes choses pour la santé direz-vous, mais rien de vraiment miraculeux. Pourtant le monstre, lui, n'y verra que du feu.

Partout autour de nous, il existe des substances qui ont des propriétés médicinales capables d'agir sur la maladie. Par exemple, Bobine sait que l'aspirine, un médicament que tous les humains, ou presque, consomment pour soulager leurs maux de tête, provient de l'écorce d'un arbre : le saule. Quant à la pénicilline, qu'on donne contre les infections bactériennes, elle est extraite d'un champignon. La nature fourmille ainsi de richesses que la science transforme en miracles. Car maintenant, avec les progrès de la biotechnologie, encore celle-là, elle n'a pas fini de nous surprendre, on peut fabriquer ces remèdes en laboratoire. Bobine a d'ailleurs vu un reportage sur le sujet à la télévision et pour concevoir le remède qui soulagera Maladim, il suit le principe utilisé par les pharmacologues pour concevoir leurs médicaments. En gros, on commence par extraire la substance médicamenteuse du fruit par un procédé qu'on appelle «l'extraction» et qui permet d'isoler le produit qui possède les propriétés recherchées. Dans le cas de la pomme, Bobine décide de se concentrer sur la vitamine C. Ensuite, on enlève les impuretés et on intègre le médicament dans une substance enrobante, soit une crème, des

capsules ou encore un sirop. On ajuste enfin la dose. Pour ce qui est du médicament imaginaire, Bobine choisit une crème, plus facile à fabriquer, et, en l'honneur du fruit dont elle est extraite, il la nomme «Pommade». Le monstre n'aura qu'à en mettre sur sa peau tous les jours et tous les symptômes désagréables disparaîtront.

Évidemment, on ne sera pas surpris d'apprendre que Maladim Maginaire refusera catégoriquement de l'employer avant qu'elle n'ait été testée sur les cobayes. Mais après quelques jours d'essais sur les prisonniers, ce que Bobine sait sans aucun risque, il finit par accepter de prendre le placebo et déjà, après seulement deux jours de traitement, il affirme se sentir beaucoup mieux. Avant de quitter le manoir, Bobine explique au monstre qu'on ne peut utiliser comme il l'a fait des êtres innocents pour tester des produits dont on ne connaît pas les effets secondaires. Maladim lui pose alors une question assez embêtante : «Dans ton monde à toi, les pharmacologues, comme tu les appelles, est-ce qu'ils ne testent pas leurs médicaments avant de les distribuer aux malades?» Bobine est surpris par la question. Dans son monde, on teste effectivement les médicaments sur des animaux tels que des rats ou des singes, et parfois même sur des êtres humains. Mais on respecte pour cela des lois qui protègent les hommes et les animaux. C'est ce qu'on appelle le code d'éthique. Mais Bobine n'est plus tout à fait certain d'être d'accord avec cette pratique. Il se demande de plus en plus si on a le droit de sacrifier le bien-être de ces êtres vivants pour faire avancer la médecine. Quand on injecte aux singes un virus afin de tester un vaccin, est-ce que c'est moral? Dans un sens cela permet de guérir des gens, mais à quel prix? La petite balance dans le cœur de Bobine pèse une fois de plus les pour et les contre sans pouvoir trancher définitivement. Voilà une autre grande question soulevée par les biotechnologies à laquelle on ne peut répondre si rapidement.

Mais Maladim, lui, n'a pas respecté le code d'éthique et son comportement ne mérite pas excuse. Bobine espère qu'il a compris la leçon. Il le salue et quitte le manoir en compagnie de la dizaine de personnes qui étaient toujours retenues captives. Depuis son arrivée au Royaume Étrange, Bobine a été mis à l'épreuve et il a accompli plusieurs exploits, mais le plus grand de tous est à venir et ça, il ne le sait pas encore. Il devra se mesurer à Borygme-le-Borbore un génie qui a une faim d'ogre.

L'appétit de Borygme-le-Borbore

Lès qu'il est redescendu de la montagne, devinez qui Bobine retrouve une fois de plus... Le Petit Bonhomme de Chemins, en effet, qui est assez surpris de revoir le voyageur en vie, du moins avec tous ses morceaux. Bobine le remercie de l'avoir attendu pour poursuivre la visite du Royaume Étrange. Le Petit Bonhomme de Chemins se met alors à rire. Bobine a oublié qu'il est partout, ailleurs et ici à la fois. Ensemble, ils prennent une nouvelle direction. Bobine est décidé à explorer de fond en comble ce Royaume qu'il trouve de plus en plus étrange, ce qu'on ne lui a pas laissé le temps de faire depuis qu'il y est entré. En plus, avant de retourner chez lui, il souhaite prendre la meilleure décision au sujet de la Pomme Magique. Mais plus tard... pourquoi faire maintenant ce qu'il peut remettre à demain? Ils marchent donc au rythme qui leur plaît, se laissant porter là où les mènent leurs pieds. Tout en déambulant, Bobine fait tranquillement le récit de ce qui s'est passé au manoir de Maladim Maginaire, le monstre hypocondriaque. Le Petit Bonhomme de Chemins comprend un

peu mieux maintenant pourquoi le monstre se cachait ainsi dans son sous-sol depuis tout ce temps. Tout à coup, sans prévenir, le sol se met à trembler sous leurs pieds. Le Petit Bonhomme de Chemins s'accroche de toutes ses forces à la cheville de Bobine, qui n'est pas tellement plus solide sur ses pattes. «Wow! C'était bien un séisme de 4 sur l'échelle de Richter!», dit Bobine. Mais le Petit Bonhomme de Chemins le regarde sans comprendre. De quelle sorte d'échelle parle le voyageur? Au Royaume Étrange, on se sert des échelles pour monter sur le toit des habitations ou pour cueillir les fruits dans les arbres. Et qu'est-ce que c'est que ce « riche terre»? Bobine sourit : «C'est avec ça qu'on mesure la force des tremblements de terre. On l'appelle l'échelle de Richter.» Sur ce mot, ils ressentent subitement une deuxième secousse, plus forte encore que la première. Et puis une troisième si puissante que la terre se déchire devant eux. Quelque chose approche. Quelque chose d'énorme et Bobine n'a surtout pas envie d'être sur son chemin. Mais le Petit Bonhomme de Chemins, lui, est forcé de rester « sur son chemin». Il lui est impossible de s'en écarter et de se cacher. «Ne t'en fais pas pour moi, crie-t-il. Je ne cours aucun risque. Toi, va te mettre à l'abri.»

Bobine a tout juste le temps de sauter hors de la route et de se cacher derrière un gros réfrigérateur, un de ceux capables de transporter au moins dix passagers à la fois. De là, il observe la scène avec attention. Après plusieurs nouveaux tremblements de terre, un gigantesque personnage fait son apparition sur le chemin du Petit Bonhomme. Il a l'air hors de lui et il crie : « P'tit Bonhomme! P'tit Bonhomme! Où es-tu? Sors de ta cachette et montre-toi!!! » Le Petit Bonhomme de Chemins ne le fait pas attendre. «Ici, Borygme! Juste sous ton nez! À tes pieds. Mais ventru comme tu l'es, tu ne dois plus être capable de les voir, tes pieds.» Borygme-le-Borbore, Bobine ne le sait pas encore, est un Génie énorme et immonde qui terrorise les

habitants du Royaume Étrange depuis des siècles. Le problème, c'est qu'il est constamment affamé et malgré tout ce qu'il mange, il n'arrive jamais à calmer sa faim. Mais cette fois, il est enragé et le Petit Bonhomme de Chemins ne l'a jamais vu ainsi. Il se plaint qu'une bande de drôles de personnages égarés vient d'interrompre son repas. Pour s'excuser, ils ont essayé de l'amadouer en lui donnant chacun une pomme. «Une pomme! Ridicule consolation quand on a une faim de Borbore.» Bobine, qui entend tout ce qui se passe à côté, pense tout de suite aux personnes qu'il a connues dans le Jardin de l'Enchanteur. Et puis il se dit qu'une pomme a pourtant de grands pouvoirs comme celui de vaincre un puissant sorcier ou encore de guérir un monstre hypocondriaque. Il continue toutefois à prêter oreille à ce que raconte le Génie : «Je m'apprêtais à déguster le plus grand festin de ma longue vie, poursuit-il. J'allais avaler tout l'univers pour mon déjeuner. Je me souvenais très bien du goût exquis d'un biscuit tendre trempé dans la Voie lactée... et que dire du goût fameux de cette couche glacée qu'on appelle l'ozone, mmm... un pur délice. Je le sais. J'y ai trempé le doigt un jour par curiosité. Alors, j'imaginai les merveilles de l'univers fondant dans ma bouche... lorsqu'ils ont fait irruption. Où sont-ils, que je venge mon appétit déshonoré?» Le Petit Bonhomme de Chemins n'en sait vraiment trop rien. Il hausse donc les épaules, simplement. Sur quoi, le Génie se retourne brusquement et repart par où il est venu, décidé à terminer au plus vite son repas.

Bobine est complètement assommé par ce qu'il vient de voir et d'entendre. Cet ogre prend la Voie lactée, sa galaxie à lui, pour un grand verre de lait. Et puis il a osé laisser sa marque dans la couche d'ozone comme un enfant sur un gâteau d'anniversaire. Quel effronté! Et maintenant il parle d'avalier tout l'univers? C'est une catastrophe, ni plus ni moins, et lui, Bobine, ne le laissera pas commettre un tel geste. Ce serait la fin de son monde. La fin de tous les mondes, en somme.

«C'est donc ça, le fameux trou dans la couche d'ozone dont tout le monde parle», se dit-il. Ce que Bobine ne sait pas, c'est que chaque fois que les hommes de la Terre se montrent négligents, ils permettent à un être du Royaume Étrange comme Borygme-le-Borbore de poser des gestes irréparables. Par exemple, la pollution qu'ils produisent depuis des siècles a permis à ce Génie horrible de déguster subtilement la couche d'ozone. Dans le Jardin de l'Enchanteur, Bobine aurait d'ailleurs pu remarquer toute une section nommée «Forêt amazonienne». Il s'agit là d'une forêt immense de la Terre que les hommes ont rasée pour produire le plus de bois possible, sans se soucier des conséquences. Car les arbres absorbent le gaz carbonique et rejettent de l'oxygène, un gaz dont on a besoin pour respirer. Une autre négligence qui a permis à l'Enchanteur d'ajouter la forêt amazonienne, qu'on appelait autrefois « le poumon de la Terre », à sa triste collection.

Maintenant que l'ozone est percé, les ultraviolets, les rayons nocifs du soleil, entrent comme ils veulent dans l'atmosphère et n'arrivent plus à en ressortir. C'est ce qui crée l'effet de serre, un phénomène très mauvais pour les hommes. Mais pour ça, il est trop tard, le mal est fait. Si les hommes s'y mettaient, ils pourraient toutefois empêcher que ça n'aille plus loin. Bobine en tout cas est prêt à faire tout ce qu'il peut pour empêcher le Génie d'aller jusqu'au bout. Mais le Petit Bonhomme de Chemins le met en garde : dans le Royaume Étrange, tout le monde considère d'abord Borygme-le-Borbore comme un sot, mais il est surtout connu pour être une créature redoutable. Il ne faut surtout pas se mettre en travers de sa faim. «Pourtant, toi, Petit Bonhomme, tu t'es bien moqué de lui tout à l'heure en lui disant qu'il est pansu... » Mais le Petit Bonhomme de Chemins le regarde et ajoute : «Pour faire entendre raison à Borygme-le-Borbore, il faudrait d'abord qu'il entende. Et comme tous les ventres affamés, il n'a pas d'oreilles. Il n'a rien

compris du tout de la blague que je lui ai lancée. Alors bonne chance pour le convaincre de laisser l'univers dans son assiette.» Malgré tout, pour Bobine il n'est pas question de laisser se produire une telle chose. Il tentera le tout pour le tout, et ce, avec ou sans l'aide du Petit Bonhomme de Chemins. Et pour ce qui est de trouver le Génie, il n'aura qu'à suivre les cratères à cinq orteils qu'il a laissés derrière lui en venant jusqu'ici.

Voilà donc ce que fait Bobine. Il suit minutieusement les empreintes du Génie, sans égard pour celles qui quittent la route, car Borygme-le-Borbore s'est payé quelques en-cas en retournant chez lui. Bobine suit plutôt les traces qui filent en droit chemin. Elles le conduisent bientôt aux abords d'un grand champ de ruines. C'est là que doit vivre Borygme-le-Borbore. Mais avant d'aller le rencontrer face à face, Bobine se dit qu'il vaudrait mieux manger une bouchée, question de reprendre des forces. Après avoir regardé un instant la Pomme Magique briller entre ses mains, il défait son baluchon et en sort sa boisson gazeuse et son sac de chips. Un repas qui n'est pas tellement nutritif, mais Bobine n'a pas de lait au chocolat pour accompagner ses céréales à la pistache et aux lilas. Il aime beaucoup les friandises et se demande bien pourquoi tout le monde n'arrête pas de dire qu'elles sont si mauvaises pour la santé. En y pensant, il jette un coup d'œil à l'emballage de ses croustilles : «pommes de terre, huile de tournesol, acétate de sodium, acide acétique, glutamate monosodique, sel». Il fait de même pour sa boisson gazeuse : «eau gazéifiée, glucose-fructose, colorant, acide citrique, caféine.» À part quelques mots qu'il connaît, il a l'impression de lire dans une langue inconnue. Tous ces mots sonnent si bizarres qu'ils lui font perdre l'appétit et qu'il interrompt aussitôt son casse-croûte. «Tu ne trouveras pas de vitamines là-dedans, ça c'est sûr.» Il n'a entendu personne venir, mais quand il se retourne, il voit un vieil homme qui le regarde et qui vient s'asseoir près de lui.

L'homme s'appelle Eddy et il travaille auprès de Borygme-le-Borbore. En fait, il est le gardien de la réserve personnelle du Borbore. Il voit à ce que le Génie ne manque jamais de nourriture et pour y parvenir, il s'assure que les réserves se conservent bien et qu'elles sont au goût de son maître. Il raconte à Bobine comment le Génie l'a sauvé alors que les hommes de Maladim Maginaire voulaient l'enlever pour s'en servir comme cobaye. Il avait donc une dette envers lui et dans les semaines qui suivirent, ils développèrent un langage par signes pour se comprendre. Il explique ensuite à Bobine que les substances qui lui ont fait peur sur l'emballage ne sont pas toutes mauvaises. Au contraire, certaines sont même très utiles dans le monde de l'alimentation. On les appelle les « additifs alimentaires ». Ce sont des aliments qu'on ajoute à la nourriture pour des raisons précises. Par exemple, le « glutamate monosodique » qu'on trouve sur la plupart des emballages a l'utilité de donner plus de saveur aux aliments. Quant à « l'acide citrique », il sert à en préserver la conservation. Ils sont donc très utiles. D'autres malheureusement, comme le sel et le sucre sont souvent utilisés en trop grande quantité, comme c'est le cas dans les boissons gazeuses et les chips. « Tu devrais plutôt manger la pomme que tu as dans ta poche si tu as faim, dit le vieil homme, elle te nourrira bien mieux. » Mais Bobine lui répond qu'il s'agit d'une pomme beaucoup trop spéciale pour finir dans le ventre d'un simple mortel comme lui. Le vieillard, qui n'est pas aussi curieux que Bobine, se contente de lui parler un peu de son passé, comme aiment à le faire bien des vieillards nostalgiques.

Il lui raconte qu'il n'a pas toujours vécu au Royaume Étrange, qu'il a même travaillé autrefois dans le Royaume d'où vient Bobine, dans l'industrie alimentaire. Le travail d'Eddy, dans ce temps-là, consistait justement à concevoir des additifs alimentaires, un autre des grands mérites

de la biotechnologie. Décidément, elle est partout celle-la. Ces additifs, on les faisait à partir de micro-organismes, c'est-à-dire des bactéries, qu'on conservait dans un chaudron spécial où elles se développaient avec de la nourriture et de l'air en quantité suffisante. On y ajoutait parfois même un gaz pour les aider à survivre et à se développer. On contrôlait ensuite leur température. «Les bactéries ne sont pas toutes mauvaises. Ce sont même les micro-organismes qui créent les additifs alimentaires grâce auxquels nos aliments sont si savoureux et résistants au temps. La nature est pleine de ressources, il suffit de savoir s'en servir.» Bobine est fasciné par ce vieux sorcier qui joue avec la nature et qui fabrique de drôles de potions. Peut-être pourra-t-il s'en faire un allié dans sa lutte pour empêcher Borygme-le-Borbore de dévorer l'univers. Il a un grand atout : il connaît personnellement le Génie, ce qui ne peut certainement pas nuire. Il lui raconte donc toute l'histoire, comment il a surpris le Génie alors qu'il révélait ses plans au Petit Bonhomme de Chemins et de quelle manière il compte l'empêcher de procéder à l'extinction de l'univers. Le vieillard a alors une mine songeuse. Il sait mieux que personne à quel point l'appétit de son maître est destructeur et il le craint plus que n'importe quoi. Il n'est après tout qu'un vieux savant et Borygme-le-Borbore est sourd comme un pot, alors que peuvent-ils bien faire? «Si seulement on pouvait le faire attendre un peu, dit-il, ça nous laisserait peut-être le temps de trouver une solution.» Bobine lance un œil à son sac de croustilles : «J'ai peut-être une idée.» Avec l'aide du vieil homme, il entreprend de réaliser une étiquette gigantesque sur laquelle sont inscrits les ingrédients de l'univers. L'objectif est simple : faire peur au Génie afin qu'il choisisse un mets plus sain pour sa santé.

Lorsque Borygme-le-Borbore revient à son repaire, il est intrigué par un drôle de papier, épinglé sur un tronc d'arbre. Voici ce que dit la note :

Univers

Ing. : atmosphère (gaz : azote, oxygène, argon), éléments essentiels (eau, terre, air, feu).

Mise en garde : ce produit contient de nombreux gaz qui peuvent causer des ballonnements si on les consomme.

Or, plus encore que les borborygmes que crie son ventre quand il a faim, c'est-à-dire vingt-quatre heures sur vingt-quatre, Borygme-le-Borbore déteste ces autres types de cris, combien plus douloureux, que fait son ventre quand il a mangé des repas trop gazeux, c'est-à-dire les ballonnements. Et ça, le vieil Eddy le sait. Avec cette étiquette, Bobine et lui se disent qu'ils ont de quoi faire réfléchir le Génie, à condition qu'il en soit capable. Et en effet, Borygme est assis devant l'affiche et étrangement, l'idée d'avaler le monde ne lui semble plus aussi excellente que ce matin. Il faut dire qu'il vient de se repaître de tout un troupeau de vaches. Il remet donc son plan à plus tard. La stratégie de Bobine a fonctionné... pour le moment. Car dès le lendemain matin, le Génie se lève, le ventre plus vide que jamais, et cette fois, il est bien décidé à s'offrir l'univers comme déjeuner, ballonnements ou non. Il faut trouver autre chose et Bobine, en quête d'un coup de main, regarde le vieil Eddy qui mange doucement une pomme. Mais tout ce qu'il reçoit, c'est un regard de découragement. Pourtant Bobine saute brusquement sur ses pieds. Il vient d'avoir une idée pour gagner plus de temps encore. Il s'approche de Borygme-le-Borbore et demande à Eddy de traduire en langage des signes ce qu'il s'apprête à lui dire. En fait, Bobine met le Génie au défi de résoudre une énigme, lui promettant que s'il y parvient, il comblera sa faim pour toujours. Finis les borborygmes et les ballonnements. Comment le Génie pourrait-il résister à une proposition aussi alléchante?

Bobine se souvient parfaitement de ce que le Petit Bonhomme de Chemins lui a dit : Borygme-le-Borbore est redoutable, mais il est également sot. Jamais il ne trouvera la réponse. Et voilà que

Bobine utilise la troisième énigme comme une clé. Il pose au Génie la devinette à propos de l'homme qui partage ses pommes avec trois amis... et, piqué dans son orgueil, l'affamé se met rapidement en quête de la réponse. Des mois passent et le génie en oublie de manger tant il a faim et soif de trouver la solution. Il en perd des centaines de kilos. Bobine, lui, pendant ce temps, se plaît à habiter le Royaume Étrange. Puis, un jour, le Génie perd patience, donne sa langue au chat et menace à nouveau de se mettre l'univers sous la dent. Mais Bobine a cette fois une ruse qu'il espère depuis quelque temps avoir l'occasion de mettre en pratique. Et voilà que cette occasion se présente. Une fois de plus le vieil Eddy se charge de traduire ses paroles pour le Génie. Sous prétexte qu'il a bien travaillé à résoudre l'énigme, Bobine offre à Borygme-le-Borbore un compromis. Il lui demande d'abord si, en tant que Génie, il sait faire de la magie. Le Génie répond qu'il lui reste bien quelques ions magiques du temps où il fréquentait le Palais d'Api, mais qu'il a déjà essayé et qu'on ne peut résoudre un problème mathématique par la magie. Alors Bobine lui dit que s'il arrive à devenir assez petit pour entrer dans cette boîte de céréales, il trouvera la réponse à l'énigme, inscrite tout au fond. Il promet de combler sa faim à jamais dès qu'il aura énoncé cette réponse. Alors Borygme-le-Borbore, d'un claquement de doigt, se transforme aussitôt en un être minuscule. Une fois qu'il y est bien entré, Bobine referme la boîte et l'expédie aux confins de l'univers. Après tout, ce n'est pas le premier Génie qu'elle transporte! Voilà donc le Royaume Étrange débarrassé de son plus grand prédateur et voilà l'univers sauvé... pour cette fois. D'ailleurs il est peut-être temps pour Bobine de rentrer à la maison. Son Royaume ordinaire lui manque. Mais avant de partir, il devra se mêler une dernière fois aux aventures du Royaume Étrange, du moins pour cette histoire. Car un jeune Géant de quatre siècles est sur le point d'anéantir toute une planète.

Le bocal

du jeune Zerbu

Le destin de Bobine, sans doute, est de rester quelque temps encore au Royaume Étrange, car l'issue de cette nouvelle quête sera décisive. Au moment où il va franchir la porte du réfrigérateur numéro 127 en direction de la maison, une foule d'habitants du Royaume se précipite sur lui. Ils l'assaillent de questions comme cent journalistes acharnés : «C'est vous qui avez vaincu l'Enchanteur de pommes? C'est toi qui a sauvé les cobayes dans l'épisode du monstre Maladim Maginaire? Et qui vient de faire disparaître le Borbore? Nous avons besoin de toi.» Zerbu, un jeune Géant de quatre siècles, pour les humains c'est l'équivalent d'un enfant de quatre ans, vient de dérober l'une des planètes de Xion, une petite galaxie en banlieue du Royaume Étrange. Ce n'est pas qu'on soit si attachés à cette galaxie, les gens y sont plutôt démodés et dépassés question technologie, mais on a entendu dire que le Géant a emprisonné la planète dans un bocal de verre qu'il a déposé sur sa table de nuit, dans sa chambre. Les habitants vont tous mourir de suffocation si on ne fait rien pour les sauver. On a entendu parler des exploits de Bobine d'un infini à l'autre du Royaume. Il est le seul, selon eux, qui puisse remettre la planète en orbite. C'est un défi assez embêtant pour Bobine. Il ne connaît rien aux Géants et encore moins aux enfants. Il a même entendu dire qu'ils sont capricieux et qu'ils font des crises pour des riens. Mais il ne veut surtout pas décevoir tous ces gens qui mettent en lui leurs espoirs. Sans leur faire aucune promesse qu'il ne pourrait tenir, il accepte qu'on le conduise auprès de Zerbu pour essayer de le raisonner.

Bobine sait très bien que cette nouvelle aventure ne sera pas facile. Il est si petit face à un géant, même âgé de quatre siècles seulement. On construit donc pour lui un élévateur afin qu'il puisse parler au jeune Géant face à face et entamer les négociations. Une fois devant Zerbu, il commence en douceur, de façon stratégique, en le complimentant sur sa trouvaille afin de gagner sa confiance. Comme il le fait dans les tournois de billes lorsqu'il veut faire un échange avec un autre joueur, il dit à Zerbu combien il la trouve belle, cette boule, à quel point elle est unique, brillante... Puis il donne l'assaut en ajoutant que vue de plus près, elle n'est certainement pas aussi fantastique que celle qu'il a lui-même dans sa poche. Le jeune géant se fâche, se lance dans une plainte larmoyante à fendre le cœur d'une mère, mais pas celui de Bobine. Zerbu pleurniche, grogne. Sa bille est la plus belle, la plus meilleure, la plus tout et c'est tout. Mais Bobine poursuit et pique sa curiosité en disant que sa bille à lui est une pièce de collection qui a beaucoup de valeur. « La mienne est toute rouge, en rajoute-t-il... et elle est même magique. Il n'en existe pas d'autres comme elle. Mais j'accepterais peut-être de faire un échange avec toi, à une condition. » Zerbu ne veut pas procéder à un échange de bille. Il a peur que le petit homme lui mente. Peut-être qu'il n'y a rien dans sa poche. Il voudrait d'abord la voir, cette boule. Après, il décidera. Bobine poursuit donc : « Si tu me promets de ne jamais la perdre et d'en prendre soin, si tu me jures de la garder loin des Génies et des Enchanteurs, de la protéger contre les mauvaises intentions... je suis d'accord pour te la donner, mais en échange tu me rends celle-là. »

Le jeune Géant se dit qu'elle doit être bien précieuse, cette boule. Celle qu'il a trouvée, au fond, est plutôt sans intérêt à côté d'une bille dont il faut s'occuper avec tellement d'attention. Il accepte l'échange, promet de remettre la planète dans son orbite et est enchanté de déposer sa nouvelle bille dans le bocal. Bobine le déclare alors Gardien de la Pomme Magique. Il aura le

devoir de contrôler les visites de ceux qui viendront chercher quelques ions magiques, question de régénérer la magie. Bobine, vous vous en doutez bien, a finalement pris sa décision concernant la Pomme Magique. Il ne souhaite pas que son pouvoir soit répandu dans tout l'univers. Les OGM, dans son monde, ont de bons et de mauvais côtés, mais il existe des lois chez les hommes afin que cette fameuse science, la biotechnologie, ne soit pas mal employée. Les risques seraient trop grands. La magie et la science ne doivent pas se retrouver entre de mauvaises mains. Pour ce qui est de la Pomme Magique, Bobine a choisi de suivre le conseil du Génie. Il a écouté son instinct, cette petite balance en lui capable de peser les pour et les contre. Un autre que lui aurait peut-être penché pour une tout autre solution, qui sait? Il y a autant de réponses qu'il y a de cœurs pour les trouver. Mais il y a selon Bobine des risques à rendre la magie universelle en reproduisant l'ADN de la Pomme Magique, entre autres celui que les hommes ne fassent plus rien par eux-mêmes. Ce serait catastrophique, car les êtres humains ont en eux tout ce qu'il faut pour trouver des solutions aux problèmes de l'humanité.

Dans le monde de Bobine, dans notre monde, en fait, il existe aussi des génies, mais ils n'ont pas les pouvoirs magiques que possèdent ceux du Royaume Étrange. Pourtant, ils ont inventé le téléphone, l'Internet, érigé des ponts pour traverser les fleuves, conçu de puissants médicaments, trouvé des moyens de conserver les aliments; ils ont même découvert comment insérer les caractères particuliers d'un organisme vivant dans un autre avec les OGM. Nos génies à nous, se dit Bobine, ce sont les ingénieurs et les scientifiques. Il faut laisser aux hommes de génie le soin de régler leurs problèmes. Après tout, se dit-il, je n'ai pas besoin qu'un Génie vienne résoudre mes souhaits. J'ai toute la vie pour y arriver moi-même. D'ailleurs, Bobine est certain maintenant que le Génie ne l'attend plus de l'autre côté, dans sa cuisine. Il n'a jamais vraiment

été question de rapporter la Pomme Magique, mais de comprendre qu'on est tous les génies de notre destin. Il fait donc ses adieux au Petit Bonhomme de Chemins et il monte à bord d'un réfrigérateur. En y entrant une voix l'accueille : « Bienvenue à bord du transfert numéro 202, sur les ailes d'Air Frett. Mettez-vous à l'aise. » Les premières aventures de Bobine au Royaume Étrange viennent de prendre fin et il est encore loin de se douter qu'il y en aura d'autres, très bientôt.